

UN JARDIN  
EN AUSTRALIE

SYLVIE TANETTE

# UN JARDIN EN AUSTRALIE

Roman



**VOIR DE PRÈS**

© Éditions Grasset & Fasquelle, 2019  
© 2019, Voir de près pour la présente édition  
Tous droits de traduction, d'adaptation  
et de reproduction réservés pour tous pays.

ISBN 978-2-37828-209-7

VOIR DE PRÈS  
[www.voir-de-pres.fr](http://www.voir-de-pres.fr)

*À mes garçons*

Il y a longtemps, en Australie, une femme a planté des citronniers de Sicile.

Elle vivait à peu près au centre de l'actuel État du Territoire du Nord, dans une région où le paysage se résume à une plaine aride, un désert de sable rouge et des collines écorchées. Au XIX<sup>e</sup> siècle, des colons ont édifié ici la petite cité minière de Salinasburg, et son agglomération s'effiloche aujourd'hui sur plusieurs kilomètres. Le visiteur qui ira se perdre au bout du quartier périphérique d'Hamilton Creek aura la surprise de découvrir, anachronique au milieu des lotissements, une vieille maison de bois dont personne ne

connaît la date de construction. C'est une ancienne ferme, et juste derrière elle s'ouvre le désert.

Au début des années trente le jardin était soigneusement cultivé par cette femme qui vivait là, puis il a été laissé à l'abandon et la maison s'est peu à peu délabrée. Il y a quelques années des Français l'ont rachetée, ils s'y sont installés, et ils ont eu une petite fille. En défrichant l'ancien verger ils ont pu redonner vie à quelques arbres fruitiers. Souvent la jeune mère se dit qu'elle devrait s'en occuper un peu plus. Le temps lui manque.

Elle ne le sait pas mais le quartier d'Hamilton Creek est un endroit particulier. Il y avait une source, avant, et les aborigènes lui prêtaient des pouvoirs

magiques. Hamilton Creek portait alors un autre nom. Il signifiait « le lieu d'où les morts ne partent pas ».

En effet d'ici les morts ne partent pas toujours. Certains restent pour veiller sur les vivants, et parfois leur viennent en aide.

## *Ann*

À cette heure-ci tout est silencieux, ils doivent être au travail. J'ai fait le tour des chambres et tiré les rideaux pour conserver un peu de la fraîcheur du matin. Puis je suis sortie m'asseoir sous la galerie, derrière la maison. Là est ma place. D'ici je vois mon verger, au loin les sommets écorchés des Hills, et juste après la barrière le désert infini.

Il fera très chaud aujourd'hui. Le soleil va encore tout brûler et je me demande s'ils penseront à arroser. Je ne devrais pas m'en soucier, mais j'aimerais que le jardin soit un peu mieux entretenu même si, bien sûr, je sais qu'il ne pourra pas être aussi beau qu'avant.



J'aime beaucoup ces gens qui se sont installés ici, je les ai tout de suite trouvés sympathiques. Surtout la jeune femme. Dès son arrivée, je l'ai vu, elle s'est intéressée à mes plantations, alors en bien mauvais état. Et je me suis sentie très émue quand ils ont eu leur bébé, cette adorable petite fille que depuis trois ans je regarde grandir. J'ai eu si peu l'occasion d'approcher des enfants dans ma vie, j'avais presque oublié qu'un jour Justin et moi pensions en avoir. Malheureusement, après la naissance de son bébé la jeune femme a pratiquement cessé de s'occuper du jardin. C'est compréhensible, elle n'a pas beaucoup de temps et travaille toute la semaine, j'ignore où d'ailleurs. Mais j'ai été très triste de voir les ronces

envahir à nouveau le terrain, je ne savais pas quoi faire.

J'ai beau tendre l'oreille et essayer de m'approcher, je n'entends jamais la petite fille. Parfois je surprends sa mère en train de la regarder d'un air soucieux. J'ai tant d'années derrière moi, je perçois parfaitement son inquiétude et j'ai tout de suite songé qu'elle devrait passer plus de temps dans le jardin. Quand j'étais jeune, déambuler parmi mes plantes m'apaisait toujours. Et comme si elle m'avait entendue voilà qu'elle s'occupe à nouveau du verger et du potager. Elle arrache des mauvaises herbes, retourne la terre, ce genre de choses, et désormais sa petite fille l'aide, équipée de minuscules outils. Grâce à leurs soins, le tracé des parterres réapparaît,

on peut deviner les endroits où j'avais planté des légumes, des massifs de fleurs. En tout cas moi, je les revois. Malheureusement, beaucoup de mes arbres sont morts.

Certains jours toutefois la jeune femme me semble découragée. Elle rentre du travail, s'occupe de sa fille, ne va pas dans le jardin et s'enferme dans la pièce dont elle a fait son bureau. C'était le mien, il y a longtemps.

Ses soucis me renvoient à la période de ma vie où tout s'est écroulé autour de moi. J'étais un peu plus âgée qu'elle, peut-être pas de beaucoup, et ma situation était devenue compliquée. Pourtant il me suffisait d'aller dans mon verger, faire quelques pas parmi mes

arbres fruitiers, et j'oubliais pour un moment mes malheurs.

À l'époque Salinasburg était un bourg rural et maintenant c'est une ville, petit à petit des lotissements ont envahi ce qui était une immensité de terre rouge et de broussailles mais le désert, lui, n'a pas changé. Je le regarde chaque jour depuis ce matin lumineux où je suis arrivée ici, pour me marier. Nous étions en 1930, au printemps, et je me réjouissais tant de découvrir cet endroit. Salinasburg est au centre du pays. Pour des gens comme moi, les Australiens des villes côtières, cette région des territoires du Nord était une terra incognita, aucun de nous n'y avait jamais mis les pieds. Je me souviens encore de l'excitante frayeur que ces

lieux m'inspiraient tant ils me paraissaient exotiques. J'imaginai un espace infini, brûlant, Justin me l'avait décrit avec beaucoup de lyrisme lorsque nous sommes fiancés et je n'ai pas été déçue. C'était bien plus immense et mille fois plus somptueux que ce dont j'avais rêvé.

Mes beaux-parents, Feargus et Harriet Callaghan, possédaient une mine de bauxite et un domaine agricole. Dès le premier jour de notre mariage Justin et moi avons refusé de vivre avec eux, dans leur grande maison. Nous préférons nous installer ici. Cette petite ferme leur appartenait depuis toujours, ils la louaient à un métayer et sa femme que Justin a tout simplement mis à la porte. Je revois ces gens partir sur la